



Mamadou Kelly et Afel Bocoum, des figures de la musique malienne, proches collaborateurs du regretté Ali Farka Touré. HÉLOÏSE MARET

MARTIGNY Prélude à un grand festival en hommage à la biennale d'art contemporain de Dakar cet été, deux figures de la musique malienne étaient mercredi au Manoir.

Pour amener un autre regard sur l'Afrique

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Deux guitares, deux voix, et tout de suite, c'est toute la fierté de la tradition musicale malienne qui emplit les pièces du vénérable Manoir de Martigny. Dans leurs œuvres, splendides de virtuosité retenue, Mamadou Kelly et Afel Bocoum. Les deux chanteurs et musiciens originaires de Niafunké dans la région de Tombouctou sont de véritables figures de la musique africaine.

Durant leur parcours, ils ont notamment accompagné l'immense Ali Farka Touré, géant homme et musicien disparu en 2006 dont le réalisateur Martin Scorsese a dit qu'il était rien de moins que «l'ADN du blues».

Une réalité délicate

Avec une simplicité totale, dans le salon du Manoir et devant un public recueilli, Mamadou Kelly et Afel Bocoum ont donné un concert hommage à leur mentor et ami, tissant des entrelacs d'harmonies et de rythmes imprégnant les boiseries alentour de couleurs vives et des senteurs du désert que chantent les Touaregs.

Mais surtout, ils ont témoigné de la réalité difficile de leur pays, qui tente de retrouver une stabilité après un conflit intérieur très éprouvant et malgré la menace djihadiste. «Personne aujourd'hui n'est épargné par ces



Les parrains du festival Dakar-Martigny: Mads Olesen, délégué culturel, Hélène Tissières, curatrice, Pascal Couchepin, ancien conseiller fédéral, Mame Baba Gissé, ambassadeur du Sénégal, et Mahamadou Sognane, délégué à l'intégration de Martigny. HÉLOÏSE MARET

DAKAR-MARTIGNY, TROIS MOIS DANS L'EFFERVESCENCE CRÉATRICE DE L'ART AFRICAIN CONTEMPORAIN

On connaissait déjà l'implication de la ville de Martigny pour l'ouverture au monde à travers le festival des Cinq Continents. A cette première institution s'ajoute désormais un festival de grande envergure qui plongera du 10 juin au 18 septembre dans le bouillonnement créatif de Dakar, et de sa biennale d'art contemporain, pour être précis. La curatrice Hélène Tissières, professeure associée à l'Université du Texas à Austin, suit la manifestation depuis de nombreuses années et a permis grâce à ses connaissances et son réseau d'inviter les artistes contemporains les plus influents du continent africain à Martigny. «Ce qui est fascinant avec la biennale de Dakar, c'est cette double dimension d'un festival «in» avec une grande densité artistique, et d'un festival «off» que s'est totalement approprié la population. Plus de 200 lieux dans la ville, salons de coiffure, cafés, centres culturels, programment leurs propres artistes.» Cet esprit fédérateur régnera à Martigny, «puisqu'une dizaine de lieux de la ville participeront au festival, du Manoir à la Fondation Barry, en passant par des tea-rooms», note le délégué culturel Mads Olesen. Le festival des Cinq Continents sera lui-même axé sur l'Afrique avec notamment la présence du grand rappeur de Dakar Didier Awadi, l'une des voix les plus puissantes du continent. ● JFA

menaces. Mais doit-on s'arrêter de vivre pour autant? Non, il faut vivre chaque minute, chaque instant, jusqu'au dernier souffle», a plaidé avec force Afel Bocoum, qui a fondé chez lui un centre musical destiné à préserver les instruments et la musique traditionnels du Mali. «Il faut ramener les jeunes vers cela. Sinon, cette culture va disparaître. Au Mali, les gens ont besoin de la musique pour s'informer pour que les messages soient véhiculés dans la population.» La musique comme vecteur de sens et de lien social. Une dimension qui fait écho à la volonté du tout nouveau festival Dakar-Martigny d'apporter un regard sur l'Afrique qui aille au-delà des clichés. Une manifestation qui montrera durant l'été toute la vitalité contemporaine de la création africaine (cf. encadré). ●

Le Nouvelliste

Vendredi 5 février 2016